



Galleries Daido Moriyama

Galerie Polka

Vite, traversez la première salle de la galerie Polka sans vous arrêter : des images historiques de Marc Riboud y sont exposées, mais sous l'angle de « l'accessoire »... Une idée désolante de la marque de chaussures Weston, à l'occasion du « lancement de sa première collection de maroquinerie ». Ou comment réduire une égérie de mai 1968 au sac à main qu'elle porte, et une vision de l'Algérie coloniale de 1962 à une histoire de chaussures... Dans la deuxième salle, en revanche, le charme puissant des images en noir et blanc de Daido Moriyama agit. Ce grand Japonais déclenche comme il respire. Ses images heurtées de l'île de Hokkaido, qu'il photographie depuis les années 1970, s'enchaînent comme des notes de musique, dans un désordre maîtrisé. Dans des cadrages heurtés, il transcrit des impressions fugitives et pourtant très aigües qui racontent un voyage intime, sans distance, où le spectateur met les pas dans ceux du voyageur. **CLAIRE GUILLOT**
Galerie Polka 12, rue Saint-Gilles,
Paris 3^e Tél 0 1-76-21-41-30 Jusqu'au
6 novembre polkagalerie.com

Manuela Marques

Galerie Anne Barrault

Subtiles et ambiguës, les images de Manuela Marques ne se livrent jamais complètement. Résultat : on reste planté devant, en dégustant leur mystère. A Sao Paulo, ville tentaculaire, la photographe a créé de vibrants diptyques qui disent combien les choses que l'on y voit sont contradictoires et mouvantes. La scène est souvent filtrée, par une vitrine ou par les arbres. D'une image à

l'autre, les gens bougent, le point de vue aussi. Que font ces manifestants ? Que voit-on vraiment dans cette scène ? L'image, comme la réalité, ne se laisse pas épuisser. **Cl. G.**

Entrelacs, Galerie Anne Barrault,
22, rue Saint-Claude, Paris 3^e Tél
33 (0) 1-44-78-91-67 Jusqu'au 8 décembre
galerieannebarrault.com

Tout feu tout flamme

Galerie Tornabuoni

Depuis l'ouverture de sa galerie en 2009, Michele Casamonti a organisé quelques expositions d'exception, comme celle inaugurale consacrée à Lucio Fontana, ou en 2010 un ensemble exceptionnel d'Alighiero e Boetti. Cette fois, il a fait appel à un conservateur légendaire (on lui doit les expositions Dali, ou Pollock aux débuts du Centre Pompidou), Daniel Abadie, qui a organisé un accrochage muséal sur le thème du feu : Yves Klein et ses combustions de 1962, Claudio Parmiggiani et ses fantômes fuligineux de bibliothèques, Kounellis et ses utilisations tordues du bec Bunsen, Calzolari ou Alberto Burri, mais aussi les ombres projetées par la lueur d'une chandelle de Christian

Boltanski, ou les inflammations de Bernard Aubertin. Tous ceux qui, après 1960, ont mis le feu à l'art contemporain sont là, avec des œuvres souvent historiques. A l'exception, très regrettable, de Christian Jaccard, qui fut l'un des pionniers en la matière : Daniel Abadie, qui a intitulé son érudite préface « Les voleurs de feu », a hélas escamoté celui-là.

HARRY BELLET

Tornabuoni Art, 16, avenue Matignon,
Paris 8^e Tél 01-53-53-51-51
Du lundi au samedi, de 10 heures à
18 h 30 Jusqu'au 22 décembre
www.tornabuoniarte.fr